

# La pauvreté en Suisse, ça existe!

**2010 a été désignée Année européenne de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Une occasion pour le Centre social protestant (CSP) de rappeler que la précarité touche toujours plus de personnes en Suisse et de demander l'introduction de mesures urgentes pour aider les familles et les jeunes en formation.**

Anne Buloz

**A**larmée par l'augmentation du nombre de personnes qui poussent les portes de ses services sociaux, l'Association suisse des Centres sociaux protestants soutient la mise en place rapide de deux propositions pour lutter contre la précarité. Elle plaide pour des prestations complémentaires fédérales destinées aux familles à faible revenu et des mesures pour améliorer la formation des jeunes.

## 16% de demandes supplémentaires

Le CSP veut profiter de cette Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale pour insister sur l'urgence de prendre des mesures concrètes. Avec la crise conjoncturelle, ses services ont enregistré une augmentation des demandes de l'ordre de 16% et une explosion des problèmes d'endettement (+33%). Les dettes cumulées, en tenant compte uniquement des personnes qu'ils accompagnent formellement, se montent à 7,8 millions de francs!

«L'Etat est sensibilisé à la question de la pauvreté. Il faut désormais mettre en place une loi et des outils pour contrecarrer les salaires insuffisants. D'après les derniers chiffres, 8% de la population suisse vit actuellement sous le seuil de pauvreté. Certaines personnes ne gagnent que 3000 francs brut par mois pour un travail non-qualifié. Ce n'est pas possible de vivre avec ce salaire à Genève. Il faut être solidaire, on ne peut pas les laisser encore et toujours sur le bord de la route!», s'alarme Alain Bolle, directeur du CSP.

## La précarité des emplois peu qualifiés

La seconde solution que le CSP propose est de

mettre l'accent sur la qualité de la formation des jeunes: «Elle est prépondérante car le manque de formation est l'une des causes de la pauvreté. Les gens sans qualification sont très malmenés aujourd'hui sur le marché de l'emploi, ce sont les premiers postes qui passent à la trappe ou qui sont délocalisés. Les jeunes qui sortent du cursus obligatoire sans formation vont forcément vivre de manière précaire.» Ces deux idées font



▲ Alain Bolle, directeur du CSP.

partie des trente et une propositions qui seront examinées le 9 novembre lors de la conférence nationale sur la lutte contre la pauvreté\*.

En attendant d'éventuelles décisions et leurs répercussions positives, le CSP multiplie les actions. Spécialisé depuis plus de vingt ans dans le désendettement, il se mobilise désormais en faisant de la prévention afin de sensibiliser les jeunes en formation à la gestion de leur budget: «Nous sommes conscients des risques liés à l'influence de la société de consommation. Des gens vivent aujourd'hui des situations d'endettement catastrophiques. Souvent, ils viennent nous voir beaucoup trop tard», regrette Alain Bolle.

\* Voir le site de l'administration fédérale: [www.bsv.admin.ch/themen/gesellschaft](http://www.bsv.admin.ch/themen/gesellschaft), rubrique «actualité».

## Jardins ouverts, cultivez le partage!

Lancé l'année dernière par le Centre social protestant, le concept «jardins ouverts» vivra sa deuxième édition les samedis 5 et 12 juin. Durant ces deux jours, les propriétaires de quinze jardins privés, répartis dans le canton et de la Ville de Genève, vous ouvriront les portes de leur jardin et vous feront découvrir ses richesses et ses mystères durant un agréable moment de convivialité et de partage.

Votre contribution (visite unique CHF 25.-/ plusieurs visites CHF 40.-) aide le CSP à poursuivre l'accomplissement de ses activités sociales. Il est recommandé de réserver votre choix de visite en vous inscrivant sur [www.jardinsouverts.ch](http://www.jardinsouverts.ch)

A.B.



▲ Quinze propriétaires de jardins privés vous ouvriront leurs portes durant deux jours.